

BR
20.5
UL
1946
M743

UNIVERSITE LAVAL

FACULTE DE THEOLOGIE

LE SUJET

DES

PASSIONS DE L'AME

Thèse

présentée

pour l'obtention

du

doctorat en théologie

par

M. l'abbé Pierre-Paul Mongeau

du

diocèse de Saint-Hyacinthe

Québec

avril 1946.



no d'ordre
164

402

61491

0-24

Parmi toutes les questions qui sont soumises à l'étude du théologien moraliste, il en est une qui retient tout naturellement davantage son attention, et c'est celle des passions de l'âme. Saint Thomas d'Aquin y a consacré lui-même une partie considérable de sa Somme Théologique.

Qui dira l'importance des passions? Elles forment, en quelque sorte, la principale matière de la vie humaine morale. Les deux grandes vertus de force et de tempérance ont pour objet, la parfaite ordination de ces mouvements. Bien que les passions puissent aider l'homme à poursuivre le bien avec plus d'ardeur, elles sont exploitées le plus souvent à des fins mauvaises, et vol-

la pourquoi saint Augustin les qualifie de maladies de l'âme. Saint Thomas dit de même, que le plus grand nombre des hommes suit les sens plutôt que la raison. Si les passions jouent un si grand rôle dans la vie de chaque homme, il est donc très utile d'en posséder une connaissance aussi parfaite que possible. D'ailleurs, ce sujet n'intéresse pas seulement le moraliste, mais il est la matière nécessaire de plusieurs autres disciplines.

Ainsi, la rhétorique, dont le but est de persuader, ne doit pas compter uniquement sur l'efficacité des preuves qu'elle apporte, mais elle doit absolument en appeler aussi aux passions des auditeurs.

La musique elle-même est souvent l'imitation des sentiments de l'âme: le compositeur doit donc posséder la connaissance de ces sentiments, afin de pouvoir les exprimer dans ses oeuvres et les susciter dans le peuple.

Le médecin doit, elle aussi, savoir ce que sont les passions, à cause des phénomènes organiques que celles-ci provoquent chez ceux qui en sont atteints. Conscients de l'importance de la matière à étudier, tâchons d'en obtenir la connaissance la plus précise possible.

Au cours des pages qui vont suivre, c'est le sujet des passions qui sera

étude, car c'est par la nature et la raison du sujet, qu'on en arrive à la

nature et à la raison des passions.

Le présent exposé ne sera qu'un bref commentaire de la question XIIIe de la

II-ème de la Somme Théologique, à l'aide des œuvres de saint Thomas, de Ca-

jetan et de Jean de Saint-Thomas surtout.

L'étude actuellement abordée est quelque peu nouvelle. En effet, il n'est

à peu près pas d'auteurs contemporains ou même anciens qui aient traité à fond

de la notion même de passion. Ainsi, les Salvaticiennes n'en parlent pas ex-

pressément. On n'a que quelques pages sur ce point.

Le présent sujet peut paraître, à première vue, exclusivement philosophi-

que, mais il est, en réalité, du domaine de la théologie, et de la théologie

morale.

La théologie, comme l'enseigne Jean de Saint-Thomas, procède parfois pure-

ment théologiquement, c'est-à-dire à partir des principes de foi; mais, parfois

aussi, elle emprunte certaines notions aux autres sciences naturelles, qui

remplissent ainsi, à son égard, un rôle ministériel. Ainsi, la connaissance

précise de la nature des passions, fournie par la philosophie naturelle, ser-

vira en théologie; elle lui permettra d'établir une doctrine solide sur l'o-

rientation de l'homme vers sa fin, par ses actes.

La connaissance exacte des passions servira aussi à défendre la vérité des

textes scripturaux qui ont trait à cette matière, comme, par exemple, aux

passions de l'âme au Christ, à la colère de Dieu ou des anges.

Saint Thomas agit donc en théologien lorsqu'il traite, dans la Somme, du

sujet et de la nature des passions. Il met au service de la reine des sciences,

les données de la philosophie sur ce sujet.

De plus, le saint docteur, dans cette étude, agit en théologien moralis-

te. En effet, selon les Salvaticiennes Morales, il y a une double manière de

procéder en théologie morale: l'une est purement morale (moraliter): elle consiste à établir des propositions essentiellement ordonnées à diriger les actes de la volonté; l'autre manière de procéder est formellement spéculative (metaphysice), puisqu'elle consiste à établir les définitions des divers objets de la morale et à en indiquer les divisions, mais elle est toutefois radicalement pratique, à cause de la matière sur laquelle elle porte. Ainsi, quand saint Thomas étudie le sujet et la nature des passions, il agit en moraliste, procédant pourtant non pas de façon purement morale, mais de façon spéculative sur une matière pratique, dont la volonté pourra s'emparer pour la faire passer dans l'existence.

Le sujet du présent travail est donc bien, à n'en pas douter, dans la ligne de la théologie morale.

TABLE DES MATIERES

Pages
I
VI
II

PREMIERE PARTIE: LES DIVERS SENS DU MOT "PASSION"

Chapitre Premier: La passion au sens propre 3

Article premier: La passion prédominante 3

Article deuxième: La passion: altération 3

Article troisième: La passion: troisieme espace de qualité 8

Article quatrième: La passion au sens tres propre: altération nocive 15

Chapitre deuxième: La passion au sens large 22

DEUXIEME PARTIE: LA PASSION DANS L'AME

Chapitre troisième: L'ame et la passion au sens large 30

Article premier: L'ame et la simple réception de forme 30

Article deuxième: L'ame et l'obstacle à l'inclination d'un être 36

Chapitre quatrième: L'ame et la passion au sens propre 41

Chapitre cinquième: Réponses aux objections 47

TROISIEME PARTIE: LA PASSION DANS L'APPETIT

Chapitre sixième: La passion dans la partie affective de l'ame 53

Article premier: La partie affective est plus passive 56

Article deuxième: Premier motif: la partie affective est plus imparfaite 56

Article troisième: Deuxième motif: la partie affective reçoit une certaine détermination de la part de son objet 58

Article quatrième: Troisième motif: la partie affective subit une certaine défaite ou contrariété de la part de son objet 61

Chapitre septième: Réponses aux objections 64

QUATRIEME PARTIE: LA PASSION DANS L'APPETIT SENSITIF

Chapitre huitième: La passion convient plutôt à l'appetit sensitif 72

Article premier: L'appetit sensitif: cause peut être de l'altération 74

Article deuxième: Le sens: cause peut être accident de l'altération 86

Article troisième: Altérations causées par l'appetit: leur nocivité 89

Chapitre neuvième: Réponses aux objections 95

CONCLUSION 101

BIBLIOGRAPHIE

Auteurs

Cajetan:

- Commentarium Cajetani in Operibus Sancti Thomae, (ex typis Sacrae Congregationis de Propaganda Fide, Romae, 1891), tomus VI, I-IIae, Quaestio XXII, Articuli I, II, III, pp. 169 et seq.
- In Praedicationum Aristotelis Commentario, De Qualitate, (editio Universitatis Lovaniensis, 1942), numerus 26, pp. 71-73.
- Jean de saint-Thomas:

- Cursus Philosophicus, (editio Reiser, Laurini), Logica, tomus I, (1930), I-IIae Pars: Quaestio XVIII, Articulus III, De tertia specie qualitatis, pp. 619 et seq.
- Quaestio XIX, Articulus II, De actione et passione praedicamentali, pp. 625 et seq.
- Naturalis Philosophia, tomus II, (1932): I-IIae Pars, Quaestio XIII, Articulus II, De motione metaphysica finita, pp. 278 et seq.
- IIIa Pars, Quaestio II, Articulus III, De alteratione, pp. 615 et s.
- Naturalis Philosophia, tomus III, (1937): I-IIae Pars, Quaestio I, Articulus V, De gradibus vitae in anima rationali, pp. 45 et seq.; Quaestio II, Articulus III, De specificatione potentiarum, pp. 74 et seq.; Quaestio IV, De anima sensitiva, pp. 161 et seq.
- Cursus Theologicus, (Vives, Parisiis, 1885), tomus VI, in I-IIae Divisione Thomae, Quaestio XXII, pp. 194-197; (Editio Universitatis Lovaniensis, Quebecensis, 1943), tomus VIII, pp. 157-159.

Saint Thomas d'Aquin:

Sancti Thomae Opera Omnia, (Vivès, Parisiis, 1875), tomus XXII,

In Aristotelis Stagiritae libros nonnullis commentaria, Physicorum,

Libri V, Lectio III, p. 503.

In Aristotelis libro De Anima commentario, Libri II, Lectio XII, (e-

ditto Pirota, Taurini, 1925), p. 128, nn. 365 et seq.

In Metaphysicam Aristotelis commentario, (Cathala, Taurini, 1935),

Libri V, p. 331, n. 1065-1069.

Quaestiones Disputatae, (Marietti, Taurini-Romae, 1931)

tomus II, De Anima, Quaestio unica, Articulus XXI, pp. 463 et seq.

tomus IV, De Veritate, Quaestio XXVI, Articuli I, II, III, pp. 242 et

seq.

Opuscula Omnia, (Mandonnet, Parisiis, 1927), tomus III, In Boetium de

Trinitate, Quaestio VI, Articulus III, p. 136.

Scripta super libris Sententiarum Magistri Petri Lombardi:

tomus II, (Editio Mandonnet, Parisiis, 1929), Commentarium in II Li-

bro, Distinctio XIX, Quaestio I, Articulus III, pp. 468 et seq.

tomus III, (Editio Moos, Parisiis, 1933), In III libro, Distinctio

IV, Quaestio II, Articulus I, pp. 481 et seq.

Summa Theologiae, (17 a Editio, Blond et Barral, Parisiis), Ia-IIae,

Quaestio XXII, Articuli I, II, III, tomus II, pp. 519 et seq.;

Supplementum, Quaestio LXXXII, Articulus I, tomus III, p. 2.

INTRODUCTION

Parmi les notes qui peuvent nous aider à atteindre notre but il y en a deux sortes : les uns sont propres à l'homme ; les autres sont communes à l'homme et à la brute : on les appelle passions. Ces dernières participent d'une certaine façon, le mode d'être proprement humain, parce qu'elles s'exercent ou peuvent s'exercer sous l'empire de la volonté. Saint Thomas, dans son exposé sur les passions de l'âme, à la fin de son ouvrage philosophique, traite d'abord des passions en général, puis de chacune des passions en particulier.

Dans son traité des passions en général, il en étudie successivement le sujet, la division et la moralité.

Il ne sera question, au cours des pages qui vont suivre, que du sujet ou encore du siège des passions.

Une première partie du travail sera consacrée à l'étude de la notion de passion.

Une deuxième traitera de la connaissance à l'âme, de la passion telle qu'elle est entendue entièrement.

La troisième partie répondra à la question : la passion existe-t-elle dans la partie affective de l'âme plutôt que dans la partie qui perçoit ?

La quatrième et dernière partie répondra, enfin, à la question encore plus précise : la passion se trouve-t-elle dans l'appétit sensible plutôt que dans l'appétit intellectuel qui s'appelle la volonté ?

Avant de traiter du sujet des passions, il est naturellement très important de fixer, tout d'abord, de façon très précise, les divers sens du terme "passion".

LES DIVERS SENS DU MOT PASSION

PREMIERE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

LA PASSION AU SENS PROPRE

Article Premier

La passion prédicamentale

I Le terme " passion " désigne d'abord et avant tout, une certaine catégorie d'accidents des choses de la nature (rerum naturae) que le logicien ordonne dans le prédicement passion. C'est là le sens premier et rigoureux de ce terme. Toutes les autres significations s'établissent selon leur rapport plus ou moins éloigné à ce premier sens, qu'il est, en conséquence, d'une extrême importance de bien connaître.

2 Voici donc, en premier lieu, quatre définitions communément admises de la passion prédicamentale:

Passio est actus passivus. (1)

Passio est forma, quae medietate, passum recipit aliquid ab agente. (2)

Passio est effectus illatioque actionis. (3)

Passio dicitur pro omni receptione formae, ut est ab aliquo agente. (4)

Dans ces textes, la passion prédicamentale nous apparaît vraiment comme un accident distinct réellement de son sujet; c'est une détermination qui rend ce dernier apte à recevoir une certaine forme de la part d'un autre être appelé agent.

- (1) - Joannes a Sancto Thoma, Cursus Philosophicus, (Editio Reiser, Taurini), Naturalis Philosophia, tomus II, (1933), IV Pars, quaestio XI, Articulus I, pp 226, p II.
 (2) - J. S. Th., G. Ph., Logica, t. I, (1930), II P., qu. XIX, Art. II, pp 627, p 9-II.
 (3) - Idem, p. 627, p 8-9.
 (4) - Idem, p. 619, p II-13.

Pour exister, la passion prédicamentale requiert d'abord un sujet potentiel.

matériel, au sens fort du terme, c'est-à-dire un être mobile (ens mobile), composé de matière première et de forme substantielle, ou encore, ce principe intrinsèque et indéterminé de l'être mobile qu'est la matière première elle-même. Autrement, il n'y aurait rien qui puisse passer de la puissance à l'acte.

La passion prédicamentale requiert, en second lieu, la présence d'un agent distinct du sujet. Ce principe exerce son influence sur l'élément passif et le détermine, en lui communiquant une forme nouvelle. Le sujet était en puissance, mais voici que sous l'opération de l'agent, il est gratifié d'un accident, d'une détermination qui lui permet de recevoir la forme introduite en lui.

La passion prédicamentale nous apparaît bien ainsi, selon les quatre définitions données plus haut, comme l'acte de l'élément passif (actus passivus), ou encore comme cette forme, grâce à laquelle le sujet acquiert la capacité de recevoir (formam qua media passum recipit aliquid ab agente). Cette détermination du sujet lui vient de l'agent (passio est effectus illatioque agentis), (5) et elle le constitue en acte de réception d'une nouvelle forme (passio dicitur pro omni receptio-
ne formae, ut est ab aliquo agente).

Disons, de plus, que la passion prédicamentale est identique à la causalité de la matière. Celle-ci, en effet, possède sa causalité propre, qui consiste dans un certain concours passif dont dépend la forme, soit pour exister, soit pour informer. Or, cette causalité, nous enseignent Jean de Saint-Thomas, est la passion elle-même, non, cependant, en tant qu'elle vient de l'agent, mais en tant qu'elle vient de la

(5) - "Effectus potest dupliciter dici, uno modo proprie, quando aliquid causatur vel causatum est ab aliquo, et isto modo passio non est effectus actionis. Alio modo, quia quando utrumque fit, ita fiunt simul, quod unum necessaria connectio intelligitur esse post aliud, et sic unum quodammodo dicitur esse causa efficientis respectu secundi... Et hoc modo passio est effectus actionis". J. S. Th., C. Ph., I, l. 106, II p., qu. XIX, art. II, pp. 627-628, p. 34 - a 10.

matière ou qu'elle existe en elle-ci; et cette causalité se met au service de

la forme et du composé. (6) La matière a, en effet, son rôle à jouer dans la

constitution du tout substantiel ou accidentel, puisqu'elle en est l'une des

causes. Sans doute, elle est incapable de se déterminer seule, mais elle four-

nit son concours passif à l'agent. Or, ce concours n'est pas la matière elle-

même uniquement, mais c'est celle-ci en tant que se prêtant, sous l'ac-

tion de l'agent, à l'introduction de la forme; c'est, en d'autres termes, l'é-

lément passif devenu en acte de réception d'une perfection. (7)

La causalité ou le concours passif de la matière nous apparaît donc, ainsi,

tout comme la passion déjà définie, comme une certaine détermination qui la

rend apte à recevoir une forme nouvelle de la part d'un principe actif.

Nous ne saurions bien expliquer la passion prédicamentale, sans traiter

prévement aussi de l'action du même ordre et du mouvement. La passion, en

sans propre, en effet, ne désigne pas la simple réception d'une perfection,

comme, par exemple, celle des propriétés dans leur sujet, ou encore celle de

l'air dans l'atmosphère. (8) mais elle désigne la réception d'une forme

provenant de l'action d'un principe qui introduit cette forme dans un sujet

donné. Donc, pour bien connaître la nature de la passion, il faut savoir aus-

si ce qu'est l'action, qui lui est opposée, et le mouvement, qui lui est

(6) - " Causalitas materiae est concursus passivus, a quo forma depen-

det sive in essendo sive in informando, qui nihil est aliud realiter quam ipsa

passio illata ab agente, non prout ab agente, sed prout in materia et ex mate-

ria, et ista causalitas servit tam ad formam quam ad compositum " . J. S. Th.,

C. Ph., t. II, Phil. Nat., I P., qu. XI, art. I, p. 226, a 46 - b 8.

(7) - " Haec dependentia formae a materia fit mediante mutatione mate-

riae de potentia in actum; sic enim actu pendet forma a materia subjektivae, in

cujus potentia antea erat obiectiva; ergo mediante mutatione materiae passiva

et reducta de potentia ad actum pendet forma a materia, et consequenter causa-

tur ab illa " Idem, p. 227, a 27-36.

(8) - Sancti Thomae, Summa Theologiae, (I^a editio, Blond et Bartel,

Paris 1818), Ia-IIae, quaestio XXII, articulus I, corpus, tomus II, p. 520.

identiques. (9)

L'action se définit: " L'acte second par lequel l'agent exerce sa cause-lite propre ". Soulignons que l'agent est ainsi qualifié non en vertu de l'action qu'il produit, mais en raison de l'effet qu'il cause. Etant donné que l'opération immanente, comme telle, ne comporte pas de production de terme, elle n'est donc pas formellement une action prédicamentale, mais virtuellement seulement. L'action prédicamentale dit rapport au patient et mouvement vers celui-ci.

Bien plus, l'action et la passion s'identifient entitativement au move-

ment. (10) Ce dernier, en effet, est nécessairement revêtu d'une double forme, selon qu'on le considère ou comme procédant d'un principe actif; c'est l'action; ou comme se terminant dans un sujet récepteur; c'est la passion. (11) Notons ici que le mot " mouvement " doit s'entendre au sens générique de changement (mutatio), car le mouvement, au sens strict, ne peut se dire ni de la génération ni de la corruption. (12)

La passion prédicamentale s'identifiant au mouvement, désigne donc tous jours passage, dans le sujet, d'une forme substantielle ou accidentelle à une autre forme. Par exemple, dans le mouvement local, le mobile, sous l'action du

(9) - " Actio non est formaliter causalitas agentis, secundum quod connotat motum seu ordinem ad passum, licet illud includat, ut est actio prædicamentalis, neque ut dicitur ex parte effectus passivæ acceptæ, sed ut dicitur actum secundum ipsius agentis, qui est ipse emanatio seu fluxus active, et secundum denominationem ab " J. S. Th. q. 10. a. 2. ad 2. et 3. et 4. et 5. et 6. et 7. et 8. et 9. et 10. et 11. et 12. et 13. et 14. et 15. et 16. et 17. et 18. et 19. et 20. et 21. et 22. et 23. et 24. et 25. et 26. et 27. et 28. et 29. et 30. et 31. et 32. et 33. et 34. et 35. et 36. et 37. et 38. et 39. et 40. et 41. et 42. et 43. et 44. et 45. et 46. et 47. et 48. et 49. et 50. et 51. et 52. et 53. et 54. et 55. et 56. et 57. et 58. et 59. et 60. et 61. et 62. et 63. et 64. et 65. et 66. et 67. et 68. et 69. et 70. et 71. et 72. et 73. et 74. et 75. et 76. et 77. et 78. et 79. et 80. et 81. et 82. et 83. et 84. et 85. et 86. et 87. et 88. et 89. et 90. et 91. et 92. et 93. et 94. et 95. et 96. et 97. et 98. et 99. et 100. et 101. et 102. et 103. et 104. et 105. et 106. et 107. et 108. et 109. et 110. et 111. et 112. et 113. et 114. et 115. et 116. et 117. et 118. et 119. et 120. et 121. et 122. et 123. et 124. et 125. et 126. et 127. et 128. et 129. et 130. et 131. et 132. et 133. et 134. et 135. et 136. et 137. et 138. et 139. et 140. et 141. et 142. et 143. et 144. et 145. et 146. et 147. et 148. et 149. et 150. et 151. et 152. et 153. et 154. et 155. et 156. et 157. et 158. et 159. et 160. et 161. et 162. et 163. et 164. et 165. et 166. et 167. et 168. et 169. et 170. et 171. et 172. et 173. et 174. et 175. et 176. et 177. et 178. et 179. et 180. et 181. et 182. et 183. et 184. et 185. et 186. et 187. et 188. et 189. et 190. et 191. et 192. et 193. et 194. et 195. et 196. et 197. et 198. et 199. et 200. et 201. et 202. et 203. et 204. et 205. et 206. et 207. et 208. et 209. et 210. et 211. et 212. et 213. et 214. et 215. et 216. et 217. et 218. et 219. et 220. et 221. et 222. et 223. et 224. et 225. et 226. et 227. et 228. et 229. et 230. et 231. et 232. et 233. et 234. et 235. et 236. et 237. et 238. et 239. et 240. et 241. et 242. et 243. et 244. et 245. et 246. et 247. et 248. et 249. et 250. et 251. et 252. et 253. et 254. et 255. et 256. et 257. et 258. et 259. et 260. et 261. et 262. et 263. et 264. et 265. et 266. et 267. et 268. et 269. et 270. et 271. et 272. et 273. et 274. et 275. et 276. et 277. et 278. et 279. et 280. et 281. et 282. et 283. et 284. et 285. et 286. et 287. et 288. et 289. et 290. et 291. et 292. et 293. et 294. et 295. et 296. et 297. et 298. et 299. et 300. et 301. et 302. et 303. et 304. et 305. et 306. et 307. et 308. et 309. et 310. et 311. et 312. et 313. et 314. et 315. et 316. et 317. et 318. et 319. et 320. et 321. et 322. et 323. et 324. et 325. et 326. et 327. et 328. et 329. et 330. et 331. et 332. et 333. et 334. et 335. et 336. et 337. et 338. et 339. et 340. et 341. et 342. et 343. et 344. et 345. et 346. et 347. et 348. et 349. et 350. et 351. et 352. et 353. et 354. et 355. et 356. et 357. et 358. et 359. et 360. et 361. et 362. et 363. et 364. et 365. et 366. et 367. et 368. et 369. et 370. et 371. et 372. et 373. et 374. et 375. et 376. et 377. et 378. et 379. et 380. et 381. et 382. et 383. et 384. et 385. et 386. et 387. et 388. et 389. et 390. et 391. et 392. et 393. et 394. et 395. et 396. et 397. et 398. et 399. et 400. et 401. et 402. et 403. et 404. et 405. et 406. et 407. et 408. et 409. et 410. et 411. et 412. et 413. et 414. et 415. et 416. et 417. et 418. et 419. et 420. et 421. et 422. et 423. et 424. et 425. et 426. et 427. et 428. et 429. et 430. et 431. et 432. et 433. et 434. et 435. et 436. et 437. et 438. et 439. et 440. et 441. et 442. et 443. et 444. et 445. et 446. et 447. et 448. et 449. et 450. et 451. et 452. et 453. et 454. et 455. et 456. et 457. et 458. et 459. et 460. et 461. et 462. et 463. et 464. et 465. et 466. et 467. et 468. et 469. et 470. et 471. et 472. et 473. et 474. et 475. et 476. et 477. et 478. et 479. et 480. et 481. et 482. et 483. et 484. et 485. et 486. et 487. et 488. et 489. et 490. et 491. et 492. et 493. et 494. et 495. et 496. et 497. et 498. et 499. et 500. et 501. et 502. et 503. et 504. et 505. et 506. et 507. et 508. et 509. et 510. et 511. et 512. et 513. et 514. et 515. et 516. et 517. et 518. et 519. et 520. et 521. et 522. et 523. et 524. et 525. et 526. et 527. et 528. et 529. et 530. et 531. et 532. et 533. et 534. et 535. et 536. et 537. et 538. et 539. et 540. et 541. et 542. et 543. et 544. et 545. et 546. et 547. et 548. et 549. et 550. et 551. et 552. et 553. et 554. et 555. et 556. et 557. et 558. et 559. et 560. et 561. et 562. et 563. et 564. et 565. et 566. et 567. et 568. et 569. et 570. et 571. et 572. et 573. et 574. et 575. et 576. et 577. et 578. et 579. et 580. et 581. et 582. et 583. et 584. et 585. et 586. et 587. et 588. et 589. et 590. et 591. et 592. et 593. et 594. et 595. et 596. et 597. et 598. et 599. et 600. et 601. et 602. et 603. et 604. et 605. et 606. et 607. et 608. et 609. et 610. et 611. et 612. et 613. et 614. et 615. et 616. et 617. et 618. et 619. et 620. et 621. et 622. et 623. et 624. et 625. et 626. et 627. et 628. et 629. et 630. et 631. et 632. et 633. et 634. et 635. et 636. et 637. et 638. et 639. et 640. et 641. et 642. et 643. et 644. et 645. et 646. et 647. et 648. et 649. et 650. et 651. et 652. et 653. et 654. et 655. et 656. et 657. et 658. et 659. et 660. et 661. et 662. et 663. et 664. et 665. et 666. et 667. et 668. et 669. et 670. et 671. et 672. et 673. et 674. et 675. et 676. et 677. et 678. et 679. et 680. et 681. et 682. et 683. et 684. et 685. et 686. et 687. et 688. et 689. et 690. et 691. et 692. et 693. et 694. et 695. et 696. et 697. et 698. et 699. et 700. et 701. et 702. et 703. et 704. et 705. et 706. et 707. et 708. et 709. et 710. et 711. et 712. et 713. et 714. et 715. et 716. et 717. et 718. et 719. et 720. et 721. et 722. et 723. et 724. et 725. et 726. et 727. et 728. et 729. et 730. et 731. et 732. et 733. et 734. et 735. et 736. et 737. et 738. et 739. et 740. et 741. et 742. et 743. et 744. et 745. et 746. et 747. et 748. et 749. et 750. et 751. et 752. et 753. et 754. et 755. et 756. et 757. et 758. et 759. et 760. et 761. et 762. et 763. et 764. et 765. et 766. et 767. et 768. et 769. et 770. et 771. et 772. et 773. et 774. et 775. et 776. et 777. et 778. et 779. et 780. et 781. et 782. et 783. et 784. et 785. et 786. et 787. et 788. et 789. et 790. et 791. et 792. et 793. et 794. et 795. et 796. et 797. et 798. et 799. et 800. et 801. et 802. et 803. et 804. et 805. et 806. et 807. et 808. et 809. et 810. et 811. et 812. et 813. et 814. et 815. et 816. et 817. et 818. et 819. et 820. et 821. et 822. et 823. et 824. et 825. et 826. et 827. et 828. et 829. et 830. et 831. et 832. et 833. et 834. et 835. et 836. et 837. et 838. et 839. et 840. et 841. et 842. et 843. et 844. et 845. et 846. et 847. et 848. et 849. et 850. et 851. et 852. et 853. et 854. et 855. et 856. et 857. et 858. et 859. et 860. et 861. et 862. et 863. et 864. et 865. et 866. et 867. et 868. et 869. et 870. et 871. et 872. et 873. et 874. et 875. et 876. et 877. et 878. et 879. et 880. et 881. et 882. et 883. et 884. et 885. et 886. et 887. et 888. et 889. et 890. et 891. et 892. et 893. et 894. et 895. et 896. et 897. et 898. et 899. et 900. et 901. et 902. et 903. et 904. et 905. et 906. et 907. et 908. et 909. et 910. et 911. et 912. et 913. et 914. et 915. et 916. et 917. et 918. et 919. et 920. et 921. et 922. et 923. et 924. et 925. et 926. et 927. et 928. et 929. et 930. et 931. et 932. et 933. et 934. et 935. et 936. et 937. et 938. et 939. et 940. et 941. et 942. et 943. et 944. et 945. et 946. et 947. et 948. et 949. et 950. et 951. et 952. et 953. et 954. et 955. et 956. et 957. et 958. et 959. et 960. et 961. et 962. et 963. et 964. et 965. et 966. et 967. et 968. et 969. et 970. et 971. et 972. et 973. et 974. et 975. et 976. et 977. et 978. et 979. et 980. et 981. et 982. et 983. et 984. et 985. et 986. et 987. et 988. et 989. et 990. et 991. et 992. et 993. et 994. et 995. et 996. et 997. et 998. et 999. et 1000. et 1001. et 1002. et 1003. et 1004. et 1005. et 1006. et 1007. et 1008. et 1009. et 1010. et 1011. et 1012. et 1013. et 1014. et 1015. et 1016. et 1017. et 1018. et 1019. et 1020. et 1021. et 1022. et 1023. et 1024. et 1025. et 1026. et 1027. et 1028. et 1029. et 1030. et 1031. et 1032. et 1033. et 1034. et 1035. et 1036. et 1037. et 1038. et 1039. et 1040. et 1041. et 1042. et 1043. et 1044. et 1045. et 1046. et 1047. et 1048. et 1049. et 1050. et 1051. et 1052. et 1053. et 1054. et 1055. et 1056. et 1057. et 1058. et 1059. et 1060. et 1061. et 1062. et 1063. et 1064. et 1065. et 1066. et 1067. et 1068. et 1069. et 1070. et 1071. et 1072. et 1073. et 1074. et 1075. et 1076. et 1077. et 1078. et 1079. et 1080. et 1081. et 1082. et 1083. et 1084. et 1085. et 1086. et 1087. et 1088. et 1089. et 1090. et 1091. et 1092. et 1093. et 1094. et 1095. et 1096. et 1097. et 1098. et 1099. et 1100. et 1101. et 1102. et 1103. et 1104. et 1105. et 1106. et 1107. et 1108. et 1109. et 1110. et 1111. et 1112. et 1113. et 1114. et 1115. et 1116. et 1117. et 1118. et 1119. et 1120. et 1121. et 1122. et 1123. et 1124. et 1125. et 1126. et 1127. et 1128. et 1129. et 1130. et 1131. et 1132. et 1133. et 1134. et 1135. et 1136. et 1137. et 1138. et 1139. et 1140. et 1141. et 1142. et 1143. et 1144. et 1145. et 1146. et 1147. et 1148. et 1149. et 1150. et 1151. et 1152. et 1153. et 1154. et 1155. et 1156. et 1157. et 1158. et 1159. et 1160. et 1161. et 1162. et 1163. et 1164. et 1165. et 1166. et 1167. et 1168. et 1169. et 1170. et 1171. et 1172. et 1173. et 1174. et 1175. et 1176. et 1177. et 1178. et 1179. et 1180. et 1181. et 1182. et 1183. et 1184. et 1185. et 1186. et 1187. et 1188. et 1189. et 1190. et 1191. et 1192. et 1193. et 1194. et 1195. et 1196. et 1197. et 1198. et 1199. et 1200. et 1201. et 1202. et 1203. et 1204. et 1205. et 1206. et 1207. et 1208. et 1209. et 1210. et 1211. et 1212. et 1213. et 1214. et 1215. et 1216. et 1217. et 1218. et 1219. et 1220. et 1221. et 1222. et 1223. et 1224. et 1225. et 1226. et 1227. et 1228. et 1229. et 1230. et 1231. et 1232. et 1233. et 1234. et 1235. et 1236. et 1237. et 1238. et 1239. et 1240. et 1241. et 1242. et 1243. et 1244. et 1245. et 1246. et 1247. et 1248. et 1249. et 1250. et 1251. et 1252. et 1253. et 1254. et 1255. et 1256. et 1257. et 1258. et 1259. et 1260. et 1261. et 1262. et 1263. et 1264. et 1265. et 1266. et 1267. et 1268. et 1269. et 1270. et 1271. et 1272. et 1273. et 1274. et 1275. et 1276. et 1277. et 1278. et 1279. et 1280. et 1281. et 1282. et 1283. et 1284. et 1285. et 1286. et 1287. et 1288. et 1289. et 1290. et 1291. et 1292. et 1293. et 1294. et 1295. et 1296. et 1297. et 1298. et 1299. et 1300. et 1301. et 1302. et 1303. et 1304. et 1305. et 1306. et 1307. et 1308. et 1309. et 1310. et 1311. et 1312. et 1313. et 1314. et 1315. et 1316. et 1317. et 1318. et 1319. et 1320. et 1321. et 1322. et 1323. et 1324. et 1325. et 1326. et 1327. et 1328. et 1329. et 1330. et 1331. et 1332. et 1333. et 1334. et 1335. et 1336. et 1337. et 1338. et 1339. et 1340. et 1341. et 1342. et 1343. et 1344. et 1345. et 1346. et 1347. et 1348. et 1349. et 1350. et 1351. et 1352. et 1353. et 1354. et 1355. et 1356. et 1357. et 1358. et 1359. et 1360. et 1361. et 1362. et 1363. et 1364. et 1365. et 1366. et 1367. et 1368. et 1369. et 1370. et 1371. et 1372. et 1373. et 1374. et 1375. et 1376. et 1377. et 1378. et 1379. et 1380. et 1381. et 1382. et 1383. et 1384. et 1385. et 1386. et 1387. et 1388. et 1389. et 1390. et 1391. et 1392. et 1393. et 1394. et 1395. et 1396. et 1397. et 1398. et 1399. et 1400. et 1401. et 1402. et 1403. et 1404. et 1405. et 1406. et 1407. et 1408. et 1409. et 1410. et 1411. et 1412. et 1413. et 1414. et 1415. et 1416. et 1417. et 1418. et 1419. et 1420. et 1421. et 1422. et 1423. et 1424. et 1425. et 1426. et 1427. et 1428. et 1429. et 1430. et 1431. et 1432. et 1433. et 1434. et 1435. et 1436. et 1437. et 1438. et 1439. et 1440. et 1441. et 1442. et 1443. et 1444. et 1445. et 1446. et 1447. et 1448. et 1449. et 1450. et 1451. et 1452. et 1453. et 1454. et 1455. et 1456. et 1457. et 1458. et 1459. et 1460. et 1461. et 1462. et 1463. et 1464. et 1465. et 1466. et 1467. et 1468. et 1469. et 1470. et 1471. et 1472. et 1473. et 1474. et 1475. et 1476. et 1477. et 1478. et 1479. et 1480. et 1481. et 1482. et 1483. et 1484. et 1485. et 1486. et 1487. et 1488. et 1489. et 1490. et 1491. et 1492. et 1493. et 1494. et 1495. et 1496. et 1497. et 1498. et 1499. et 1500. et 1501. et 1502. et 1503. et 1504. et 1505. et 1506. et 1507. et 1508. et 1509. et 1510. et 1511. et 1512. et 1513. et 1514. et 1515. et 1516. et 1517. et 1518. et 1519. et 1520. et 1521. et 1522. et 1523. et 1524. et 1525. et 1526. et 1527. et 1528. et 1529. et 1530. et 1531. et 1532. et 1533. et 1534. et 1535. et 1536. et 1537. et 1538. et 1539. et 1540. et 1541. et 1542. et 1543. et 1544. et 1545. et 1546. et 1547. et 1548. et 1549. et 1550. et 1551. et 1552. et 1553. et 1554. et 1555. et 1556. et 1557. et 1558. et 1559. et 1560. et 1561. et 1562. et 1563. et 1564. et 1565. et 1566. et 1567. et 1568. et 1569. et 1570. et 1571. et 1572. et 1573. et 1574. et 1575. et 1576. et 1577. et 1578. et 1579. et 1580. et 1581. et 1582. et 1583. et 1584. et 1585. et 1586. et 1587. et 1588. et 1589. et 1590. et 1591. et 1592. et 1593. et 1594. et 1595. et 1596. et 1597. et 1598. et 1599. et 1600. et 1601. et 1602. et 1603. et 1604. et 1605. et 1606. et 1607. et 1608. et 1609. et 1610. et 1611. et 1612. et 1613. et 1614. et 1615. et 1616. et 1617. et 1618. et 1619. et 1620. et 1621. et 1622. et 1623. et 1624. et 1625. et 1626. et 1627. et 1628. et 1629. et 1630. et 1631. et 1632. et 1633. et 1634. et 1635. et 1636. et 1637. et 1638. et 1639. et 1640. et 1641. et 1642. et 1643. et 1644. et 1645. et 1646. et 1647. et 1648. et 1649. et 1650. et 1651. et 1652. et 1653. et 1654. et 1655. et 1656. et 1657. et 1658. et 1659. et 1660. et 1661. et 1662. et 1663. et 1664. et 1665. et 1666. et 1667. et 1668. et 1669. et 1670. et 1671. et 1672. et 1673. et 1674. et 1675. et 1676. et 1677. et 1678. et 1679. et 1680. et 1681. et 1682. et 1683. et 1684. et 1685. et 1686. et 1687. et 1688. et 1689. et 1690. et 1691. et 1692. et 1693. et 1694. et 1695. et 1696. et 1697. et 1698. et 1699. et 1700. et 1701. et 1702. et 1703. et 1704. et 1705. et 1706. et 1707. et 1708. et 1709. et 1710. et 1711. et 1712. et 1713. et 1714. et 1715. et 1716. et 1717. et 1718. et 1719. et 1720. et 1721. et 1722. et 1723. et 1724. et 1725. et 1726. et 1727. et 1728. et 1729. et 1730. et 1731. et 1732. et 1733. et 1734. et 1735. et 1736. et 1737. et 1738. et 1739. et 1740. et 1741. et 1742. et 1743. et 1744. et 1745. et 1746. et 1747. et 1748. et 1749. et 1750. et 1751. et 1752. et 1753. et 1754. et 1755. et 1756. et 1757. et 1758. et 1759. et 1760. et 1761. et 1762. et 1763. et 1764. et 1765. et 1766. et 1767. et 1768. et 1769. et 1770. et 1771. et 1772. et 1773. et 1774. et 1775. et 1776. et 1777. et 1778. et 1779. et 1780. et 1781. et 1782. et 1783. et 1784. et 1785. et 1786. et 1787. et 1788. et 1789. et 1790. et 1791. et 1792. et 1793. et 1794. et 1795. et 1796. et 1797. et 1798. et 1799. et 1800. et 1801. et 1802. et 1803. et 1804. et 1805. et 1806. et 1807. et 1808. et 1809. et 1810. et 1811. et 1812. et 1813. et 1814. et 1815. et 1816. et 1817. et 1818. et 1819. et 1820. et 1821. et 1822. et 1823. et 1824. et 1825. et 1826. et 1827. et 1828. et 1829. et 1830. et 1831. et 1832. et

motetur, perit l'habl qu'il possédait et en acquiert un nouveau. La passion com-
porte donc aussi corruption d'ordre substantiel ou accidentel dans le sujet
qui la subit. Voilà pourquoi saint Thomas, exposant, dans son traité *De Anima*,
la nature de la passion au sens propre, dit qu'elle consiste dans un mouve-

ment, (13) ou encore qu'elle consiste dans une certaine corruption d'un su-
jet donné, opérée par l'action d'un principe contraire à ce même sujet. (14)
Notons surtout, de cette étude de la passion préliminaires, les trois
conclusions suivantes: d'abord, cette passion consiste dans une certaine inun-
tation ou détermination du sujet récepteur, opérée par l'agent; (15) ensuite,

elle est le fait d'un sujet potentiel, matériel, au sens fort du terme, puis-
qu'elle est la causalité même de la matière; enfin, s'identifiant au mouvement,
elle comporte passage, dans le sujet, d'une forme à une autre: ce qui entraîne
nécessairement la corruption de la forme déjà existante; et, comme cette cor-
ruption totale ou partielle est opérée par l'action du principe actif, dans le
sujet, l'action est dite opposée à la passion, et l'agent est dit contraire au
patient.

II

Il est important, après avoir donné la nature de la passion précédem-
ment, d'en indiquer aussi la division. Cette passion, prise comme genre, pos-
sède plusieurs espèces en lesquelles elle se réalise ultérieurement. En effet,

(13) - " Proprie vero dicitur passio secundum quod actio et passio in
motu consistunt " S. Thomas, *Quaestiones Disputatae*, (*Metaphisica*, Taurini-Romae,
1931), tome IV, De Virtute, quaestio XXVI, articulus I, p. 243.
(14) - " Passio enim proprie dicta videtur importare quoddam decremen-
tum patientis, in quantum vincitur ab agente: decrementum autem patienti acci-
dit secundum quod aliquid a patienti abicitur. Cum quidem abicitur corruptio
quedam est: vel simpliciter, sicut quando abicitur forma substantivitas; vel
secundum quid, sicut quando abicitur forma accidentalitas " S. Thomas, *In Aris-
totelis libro de Anima Commentaria*, (editio Florentina, Taurini, 1925), Liber

II, lectio XI, p. 129, n. 365.
(15) - " Passio est immutatio ipsius subjecti pendens quidem ab agente
ut illa ex actione, sed orta ex materia et in materia ut ex patiente et reci-
piente " S. Th., *Op. Sc. Theol.*, t. II, *Phil. Met.*, I, p. 226.

ou bien l'élément en lequel s'accomplit la passion prédicamentale est la matière première, et la forme qui est chassée de celle-ci ou qui y est introduite est d'ordre substantiel: alors nous avons la génération et la corruption; ou bien l'élément en lequel se produit cette passion est l'être mobile, et la forme qui est expulsée de ce dernier ou qui y est reçue est d'ordre accidentel: alors nous avons le mouvement local, l'augmentation et la diminution, ou l'altération, selon qu'il s'agit d'un changement dans l'ubi, dans la quantité ou dans la qualité. (16)

Article Deuxième

La passion: altération

12 Il est très important de noter ici que saint Thomas réserve souvent le terme de "passion au sens propre", à cette seule espèce qui est l'altération, bien que la passion prédicamentale en tant que telle, et donc aussi toutes les espèces qui appartiennent à ce genre, soient réellement des passions au sens propre, comme il a été démontré.

Il existe surtout trois passages importants où se vérifie la présente affirmation.

Voici d'abord à ce sujet, un texte tiré de l'article de la Somme Théologique dont il est fait actuellement le commentaire:

Alto modo dicitur proprie passio, quando aliquid recipitur cum alterius abiectione. sed hoc contingit dupliciter: quandoque enim abicitur id

(16) - "Actio generis generalissimum dividitur... Actio transiens dividenda in substantialem et accidentalem... Accidentalis in augmentationem, alterationem et motum localem... In predicatione passionis eadem species ponenda sunt, quae in actione productiva ex subjecto". J. S. Th., Q. Ph., t. I, Log., II P., qu. XIX, Art. II, p. 629, p. 10-45.

quod non est contentum rei: sicut cum corpus animalis sentitur, dicitur pati, quia recipit sententiam negotiatur obiecta. (17)

Vocet encore un passage plus explicite, emprunté des Sentences:

Non quilibet motus est passio, sed solum alteratio, proprie loquendo, quia in hoc solo motu aliquid a se abjicitur et aliquid imprimatur, quod est de ratione passionis. (18)

Voici, enfin, quelques lignes, extraites du De Veritate, où saint Thomas résume ce qu'il a bien le terme de "passion au sens propre" à l'attention uniquement, qu'il en exclut expressément les autres espèces au même prédicament:

Proprie accipitur passio, sicut contrarietur patienti, et omnis passio obicit a substantia. Nuncupatur autem passio non est nisi secundum motum alterationis. Nam in motu locali non recipitur aliquid immobilitate, sed ipsum mobile recipitur in aliquo loco. In motu autem augmenti et decrementi recipitur vel abjicitur non forme, sed aliquid substantiale, utpote alimentum, vel ejusmodi additionem vel subtractionem sequitur quantitas materialis vel pariter. In generatione autem et corruptione non est motus nec contrarietur, nisi ratione alterationis praecedentis; et sic secundum rationem alterationis est proprie passio. (19)

Mais, si cette expression de "passion au sens propre" convient d'abord à

tout le prédicament passion, comment le saint Docteur peut-il le restreindre à la seule passion selon la qualité? C'est le problème qui se pose ici.

Pour résoudre cette difficulté, il faut dire d'abord, de façon générale, qu'il s'agit ici d'une simple question d'imposition de mots. Le terme "passion au sens propre" s'oppose au terme "passion prise communément": ce qui doit s'entendre tantôt de la passion métaphorique, ou simple réception de forme; (20) tantôt de la

passion prise comme genre. (21)

- (17) - S. Th. Sum. Th. Ia-IIae, q. xlii, art. i, c. ii, p. 520.
 (18) - S. Th. Sum. Th. Ia-IIae, q. xlii, art. i, c. ii, p. 520.
 (19) - S. Th. Sum. Th. Ia-IIae, q. xlii, art. i, c. ii, p. 520.
 (20) - S. Th. Sum. Th. Ia-IIae, q. xlii, art. i, c. ii, p. 520.
 (21) - S. Th. Sum. Th. Ia-IIae, q. xlii, art. i, c. ii, p. 520.

17 En effet, en comparant les textes où saint Thomas étudie la passion, on constate qu'il oppose parfois directement tout le genre en lequel se réalise la juste notion de la passion prédictamentale, à une autre catégorie d'intéressés auxquels elle ne se peut attribuer que dans un sens métaphorique.

18 Dans ce cas, il attribue le terme de "passion proprement dite" à la notion commune du genre, en opposition directe à tous les autres sujets où la passion ne se trouve que communément, c'est-à-dire dans un sens équivoque ou métaphorique.

passio enim proprie dicitur importare quoddam deordinamentum patientis in quantum vincitur ab agente: deordinamentum autem patienti accidit secundum quod aliquid a patiente abicitur. tunc quidem abjectio, corruptio quaedam est: vel simpliciter, sicut quando abicitur forma substantialis; vel secundum quid, sicut quando abicitur forma accidentalis... Alio modo passio communiter dicitur et minus proprie, secundum scilicet quod importat quoddam receptionem. Et quid quod est receptum alterius, comparatur ad ipsum sicut potentia ad actum; actus autem est perfectio potentiae; et ideo hoc modo dicitur passio, non secundum quod sit quoddam corruptio patientis, sed magis secundum quod sit quoddam salus et perfectio ejus quod est in potentia, ut eo quod est in actu. (22)

19 Cet usage des termes ne présente pas ici de difficulté particulière. On sait, en effet, d'après l'exposé qui précède, que la notion commune du prédisposant passion est une notion bien distincte et tout-à-fait propre. Si elle est dite commune, c'est qu'étant univoque, elle se réalise dans toutes les espèces, et joint ainsi de cette certaine universalité qui est le fait de toute notion générale.

20 Parfois aussi, saint Thomas entend désigner par le terme "passion en sens propre", qu'une même espèce, à savoir l'attraction physique passive. Il oppose alors cette dernière non seulement à la catégorie des êtres où la passion ne se réalise que dans un sens métaphorique, mais aussi à la notion commune du genre et à toutes les autres espèces. Le texte du De Veritate cité

plus haut est le plus bel exemple qui puisse être apporté à l'appui de cette

affirmation.

Il s'agit, dans ce cas, d'un usage particulier des mots, en attribuant

ainsi à une seule espèce, le terme de "l'espèce au sens propre", ainsi Thomas ne peut vouloir opposer l'attribution au genre et aux espèces, au point de dénier à ceux-ci l'appellation rigoureuse de la notion de l'espèce; ce serait ni plus ni moins détruire le prédicament et détruire aussi l'univocité qui lui est essentielle.

Voici donc l'explication que nous devons apporter à ce fait que le saint

docteur réserve parfois à la seule l'espèce selon la qualité, le nom commun du genre, c'est-à-dire celui de l'espèce proprement dite.

Il arrive souvent que le terme désignant le genre passe à l'espèce la moins parfaite, tandis qu'un nom spécial est attribué à l'espèce la plus parfaite.

Le nom propre distingue alors exactement les espèces les plus parfaites, du genre. Mais, pour bien distinguer l'espèce la moins parfaite, on ajoute au nom

commun qu'elle prend, l'appellation "proprement dite". Ainsi, le terme commun joint à l'expression "proprement dite" tient lieu du nom propre que l'espèce imparfaite possède ou qu'elle aurait pu posséder.

Cet usage a donc pour rôle particulier de préciser d'abord les termes,

en distinguant le terme commun du genre, de celui qui désigne une espèce. Il

ne touche pas la signification des mots au point de restreindre à l'espèce la moins parfaite seule, son application rigoureuse.

In his autem in quibus aliquid est perfectissimum, nomen commune generis adhibetur his quae velint a perfectissimis, sed autem perfectissimum adhibetur aliud speciale nomen: ut patet in logicis. Nam in genere conversabilium illud quod significat quod quid est, specialiter nomen definitio, vocatur: quae autem ab his derivant conversabilia existunt in nomen commune est recte, scilicet quod "propre", dicuntur. (23)

Ainsi, par exemple, le terme *dispositio* peut signifier le genre ou une espèce; mais on retiendra le nom commun de *dispositio* joint au qualificatif propre dit pour désigner une qualité facilement mobile chez un sujet, tant que qu'on accorde un nom spécial, celui d'*habitus* à une qualité bien ancrée chez un individu.

Dispositio autem dupliciter accipitur: uno modo secundum quod est habitus habitus; nam dispositio ponitur in definitione habitus. Alio modo secundum quod est aliquid contra habitum divinum; et potest intelligi dispositio propria dicta conditio contra habitum dupliciter: uno modo aliquid perfectum et imperfectum in eadem specie, ut scilicet dispositio dicatur totiens nomen commune, quando imperfecte inest, ita quod de facili mutetur; habitus autem, quando perfecte inest, ut non de facili mutatur, et sic dispositio fit habitus, sicut patet per illud (24)

Il en est de même du terme passion. Il peut désigner le genre, c'est-à-dire tout le prédicament passion, ou encore une espèce, mais on réservera le nom commun de "passion" au "l'expression" proprement dite "pour désigner l'espèce la plus importante, c'est-à-dire la passion selon la qualité.

De plus, si l'espèce infirme se voit ainsi dénommer le terme commun, c'est qu'en même temps, elle est généralement plus près de la notion commune du genre. Or, précisément, il est permis de croire que l'attention est l'espèce

ce qui se rapproche davantage de la passion prise généralement. Cette dernière, en effet, comporte contrariété. (25) Or, l'attention, plus que toutes les autres espèces du prédicament auquel elle appartient, possède cette note.

La contrariété, en effet, requiert deux conditions: d'abord, le mouvement continu d'un extrême à un autre, et en second lieu, l'existence d'une grande distance entre ces deux extrêmes. Or, si la première de ces conditions

se vérifie aussi bien du mouvement dans la quantité et dans l'habitus, que du mouvement dans la qualité, il n'en va pas de même de la seconde.

(24) - S. Th., Sum. Th., Ia-IIae, qu. XLIX, art. II, ad 3, c. III, p. 62.
(25) - "Propter conceptus passionis, agens contrarietur patienti" S. Th., Sum. Th., De Verit., qu. XLVI, art. I, p. 243.

En effet, dans le genre qualité, il existe certaines formes, telles des couleurs et des saveurs, qui sont tout-à-fait contraires entre elles. Elles ne sauraient se trouver ensemble dans un même sujet, puisqu'elles s'excluent les unes les autres, tels le blanc et le noir, le doux et l'amer.

In qualitibus autem tertius species, manifeste apparet contrarietas... et quia inventur maxime distantes in eo genere inter duo determinata extrema, sicut in coloribus, inter album et nigrum; in saporibus, inter dulce et amarum. (26)

Dans la quantité et le lieu, on ne rencontre pas cette distance si notablement marquée et même cette si vive opposition de certains accidents entre eux. Entre deux lieux, par exemple, la contrariété n'est qu'extrinsèque.

Puisqu'elle se prend par rapport à un mouvement qui s'accomplit entre deux points déterminés. (27) De même, dans le genre quantité, l'opposition qui y existe, par exemple entre l'augmentation et la diminution, n'est que relative, puisqu'elle s'établit par rapport à une quantité moindre ou plus grande dans un même individu. (28) Quant à la génération et à la corruption, elles ne sont pas des mouvements en sens le plus précis puisqu'il y a de leurs termes est le non-être; pour la même raison, il ne peut exister qu'une opposition on arrive dans les changements de ce genre. (29)

L'altération est donc, parmi les espèces de la passion prédicamentale ou passion proprement dite, celle qui se rapproche davantage de la notion commune du genre, puisqu'en elle, plus partiellement qu'en toute autre, se réalise

(26) - Sancti Thomae, Opera Omnia, (Vives, Paris, 1875), tome XII, in Aristotelis Stagiritae Libros Nominales Commentaria, Physicorum, I, per A. Lectio III, p. 503.
(27) - "In loco est contrarietas solum per comparisonem ad motum; respectu cuius duo termini maxime distant; et ideo quia ista contrarietas est secundum id quod omnino extraneum est ab hoc genere..." Idem, Lect. IV, p. 508.
(28) - "Contrarietas autem in quantitate non est secundum rationem solum specierum, sed secundum perfectum et diminutum". Idem, Lect. III, p. 508.
(29) - "In substantia non esse motum, quia non est ibi contrarietas". Idem, Lect. III, p. 503.

la contrariété. Elle a donc droit, plus que toutes les autres espèces, de recevoir la qualification de "passion au sens propre", employée par saint Thomas, en maints endroits de ses Œuvres, et particulièrement à l'article de la Somme dont il est fait présentement le commentaire.

Quelle est donc la nature de l'altération, à laquelle, avec le saint Docteur, il faudra réserver le terme de passion au sens propre, dans la suite du présent travail? L'altération se définit: un mouvement vers une qualité sensible moyenne ou extrême.

Alteratio est motus ad qualitatem sensibilem medium aut extremam, seu ad qualitatem habentem latitudinem contrarietatis. (30.)

Elle se dit "mouvement" au sens strict, pour exclure ainsi les mutations instantanées, dont la principale est la génération; "vers une qualité", pour se distinguer par là des mouvements dans la quantité et le lieu; vers une qualité "sensible", et non d'un autre ordre, tels les habits et les actes; vers une qualité "moyenne ou extrême", c'est-à-dire soumise à une certaine gradation et même à la contrariété, comme par exemple, le blanc et le noir; on exclut en ceci, certains autres accidents, comme la lumière, la figure et autres semblables, qui sont dépourvus de contraires.

L'altération requiert certaines conditions. Ainsi, de la part de la chose altérée, il est exigé qu'elle soit d'abord subsistante, afin de pouvoir être sujet du mouvement; qu'elle soit un corps, puisque lui seul peut être proprement; qu'enfin ce sujet possède une nature soumise à la contrariété: ce qui ne se réalise totalement que de l'être mobile (ens mobile). De la part des termes de l'altération, il est requis que, lorsqu'une qualité est expulsée du sujet, une autre y soit aussitôt introduite. (31.)

(30) - J. S. Th., G. Ph., t. II, Phil. Nat., III P., Qu. III, Art. I, p. 616, a 35-39.
(31) - Idem, p. 616, b 35-42.

33 Ajoutons aussi que l'altération passive suppose toujours trois éléments : une action, une passion et un résultat. Comme tout mouvement, en effet, elle peut être considérée soit comme causée par l'agent; c'est l'altération active ou introduction de l'accident dans le sujet; soit comme acquise par le patient; c'est l'altération passive ou réception progressive de la forme émise par l'agent; et cette réception entraîne toujours dans le sujet, un certain état, qui consiste dans la possession de la même forme, ou dans la composition accidentelle de celle-ci avec le sujet.

34 Ainsi, par exemple, dans la calcification d'une tige de fer, on peut considérer d'abord la communication de la chaleur au fer: le feu chauffe ce dernier; ensuite, la réception de la chaleur par le fer: celui-ci devient progressivement chaud; enfin, le résultat: le fer possède la chaleur: il est chaud.

35 Or, il est à remarquer que, dans le cas de l'altération, la forme ainsi communiquée, reçue et possédée par le sujet, est toujours une qualité sensible. (32) à savoir la chaleur ou le froid, la sécheresse ou l'humidité, l'odeur, la saveur, la couleur, ou d'autres qualités sensibles. (33) L'altération est donc nécessairement liée aux qualités sensibles, et donc à la passion, troisième espèce du prédicament qualité, dont il faut traiter maintenant brièvement.

Article Troisième

La passion: troisième espèce de qualité

36 La passion, troisième espèce du prédicament qualité, est l'effet de

(32) - " Alteratio physica, secundum quod de illa loquimur in praesentibus, solum est ad tertium speciem qualitatis per se primo, id est ad passionem vel passibilem qualitatem " J. S. Th. II. q. 9. art. 1. II. ad 1. Nat. III. q. 1. art. 1. II. p. 622, p. 12-17. (33) - Idem. III. q. 1. art. 1. p. 604, p. 22-42.

l'attribution, et elle en est parfois aussi la cause, selon une opinion que

l'autorité saint Thomas. (34) De plus, si la troisième espèce de qualité se voit attribuer le terme passion, c'est justement à cause de cette raison de principe ou d'objet qu'elle possède à l'égard de l'attribution, qui est une passion en son propre, comme il l'a été démontré. (35)

La passion dont il s'agit présentement, se définit: qualité selon la-

quelle se fait l'attribution.

In presentibus passio est pro qualitate, secundum quoniam sit attributio. (36)

Celle ne se distingue qu'accidentellement de la qualité de passibilité, en ce

sens que celle-ci est produite par une cause durable, et celle-là, par une

cause transitoire. Ainsi, la rougeur, due à un tempérament sanguin, est une

qualité de passibilité; si elle est due à une fonte passagère, elle est une

passion. (37)

Il est à noter que les qualités de passibilité, qui appartiennent d'a-

bord et en premier lieu, à la troisième espèce du présentement qualité, pen-

vent aussi, quoique secondarierement, avoir raison d'habitus et de dispositions,

(38) et se ranger ainsi dans la première espèce du même présentement, si el-

les sont considérées comme étant en harmonie ou en désaccord avec telle nature

(34) - " Attribuit consistere in hoc, quod sit qualitas causata ex

attributione vel causata illius. Et tunc sit Thomas " J. S. Th. II. q. 1.

(35) - " Unde passio est magis ordinata ad attributionem quam qualitas

passibilis ad attributionem " Idem. p. 619, q. 31-34.

(36) - Idem. p. 619, q. 8-10.

(37) - " Circa distinctionem inter istam passionem et passibilem qua-

litate communis sententia est soluta diffinitio accidentiter et per causas

extrinsecas durationis " J. S. Th. II. q. 1. p. 620, q. 19-20.

(38) - " Passibilis qualitates, secundum quod considerantur ut conve-

nientes vel non convenientes naturae rei, pertinent ad habitus vel dispositi-

ones " J. S. Th. II. q. 1. p. 621, q. 1. p. 622.

determinée. (39)

39 - Par exemple, la couleur, en tant que convenant à une personne, est un élément de sa beauté. De même, une température normale est le fait d'un corps sain. Dans ces cas, la couleur, qui, pourtant, sont des qualités de possibilité, ont aussi raison, à un certain point de vue, de dispositions, à cause de leur rapport de convenance à tel corps humain.

40 De plus, il est à noter qu'il existe une union intime non seulement entre la passion, troisième espèce du prédicament qualité, et l'habitus et disposition, première espèce du même prédicament, mais aussi entre l'une et l'autre

et l'altération ou passion au sens propre.

41 C'est à union est si étroite que si une altération se produit dans la troisième espèce, elle entraîne parfois aussi des modifications jusqu'à dans la première. L'altération, alors, ne se produit pas d'abord et immédiatement dans les habits et dispositions, mais dans les qualités de possibilité, et, par elles, elle atteint celles de la première espèce. (40) Certaines transformations physiques, comme par exemple, le passage de la chaleur au froid, sont donc parfois causes d'autres qualités de possibilité, telle la rougeur, et même par elles, de dispositions, telle la maladie.

42 Il est à observer que les mêmes transformations seront, parfois aussi, l'effet des dispositions et des qualités de possibilité, ainsi la maladie, comme le froid, pourront, comme il est facile de le constater, produire dans le corps humain, certaines altérations, tel le passage de la rougeur à la pâleur.

(39) - " Nullam qualitatem esse nisi in una tantum specie essentiali, licet quoad statum et modum accidentalem possit inducere modum et statum alterius, non tamen essentialiter ". J. S. Th. II, q. 612, a. 1, ad 3. t. III, p. 57. Th. II-IIe, q. 7, art. 1, ad 3. t. III, p. 57.

(40) - " Facta alteratione circa ipsas qualitates passibiles... fit ex consequenti alteratio secundum negativitatem et unitatem. Alio autem et per se non est alteratio secundum negativitatem habitus et dispositiones ". S. Th. II, q. 612, a. 1, ad 3. t. III, p. 57.

De la notion de passion au sens propre, expliquée depuis le début, il est tout naturel de passer avec saint Thomas, à une notion encore plus précise, celle de la passion au sens très propre (passio propriissima dicta).

Notion véritable

La passion au sens très propre

Le saint docteur explique de la façon suivante, la passion au sens très

propre :

Dictur proprie passio, quando aliquid recipitur cum alterius abjectione. Sed hoc contingit dupliciter, quandoque enim obijciunt id quod non est conveniens rei... Alio modo, quando a converso contingit, sicut negro- tate dicitur pati, quia recipitur infirmitas, sanitasque abjecta. Et sic est propriissima modus passionis. (41)

La passion au sens très propre désigne donc une réception comportant dans le sujet, l'exaltation d'une forme qui lui convient et l'introduction d'une autre forme qui est contraire à ce même sujet. En d'autres termes, cette passion com- porte altération nocive. (42)

Elle en est ainsi, c'est que toute passion, de soi, suppose d'abord une certaine victoire de l'être qui agit, sur le sujet récepteur. (43) Ce der- nier est comme emporté au dehors de ses limites propres, vers les limites de

(41) - B. Th., Sum. Th., Ia-IIae, Qu. XLII, Art. 1, 1. 11, p. 620.
(42) - " Tertio modo dicitur passiones, non quodlibet alterationes, sed quae sunt nocivae. Magis proprie dicitur pati, cum subtrahitur aliquid de eo quod est contrarius ". B. Th., In Retractionibus Aristotelis Commentario, (Cathysia, Maurini, 1935) Liber V, p. 331, n. 1067.
(43) - " Passio importat quendam victoriam agentis super patientem. Omnia autem quod vincitur, quod trahitur extra terminos proprios ad terminos alios. Et ideo alterationes quae continent praeter naturam alterant, magis proprie passiones dicuntur, sicut sensationes quae sensationes, sicut patet per demonstrationem in III libro... Unde patet quod illorum corporum est proprie pati quae possunt extra naturam suam trahi et hae sunt contrariae ". B. Th., III Sent., Dist. XV, Qu. II, 1. 1, p. 484, m. 56-61.



(44) - " Omne quod patitur, trahitur ad terminos agentis, quia agens assimilatur eidem patienti " S. Th. II, q. 1, a. 50.
(45) - " Omne agens est contrarium patienti " S. Th. III Sent. Dist. XV, q. II, Art. I, n. 50.
(46) - " In Generatione autem et corruptione non est motus nec contrarietas, nisi ratione alterationis praecedentis " S. Th. II, q. 1, a. 50.
(47) - " Quia omnis motus est inter contraria, oportet illud quod recipitur in patiente, esse contrarium aliquid quod a patiente abjicitur " Idem. p. 243.
(48) - " Utterius ad rationem passionis requiritur quod qualitas inducta sit extrinseca, et qualitas abjecta sit contraria " S. Th. III Sent. Dist. XV, q. II, Art. I, p. 484, n. 59.
(49) - " Haec propterea dicitur pati... dum agitur in ipso contraria dispositio " S. Th. II, q. 1, a. 50, n. 1067.

46 L'altération est, en effet, un mouvement dans la qualité, et comme tout mouvement, elle se fait entre des contraires, peu importe que ces contraires soient utiles ou nuisibles au sujet altéré. Par exemple, si le teint d'une personne devient rose, de pale qu'il était, c'est qu'il a été produit une certaine victoire de la première qualité sur la seconde; le teint a perdu sa pâleur pour acquérir une qualité contraire, à savoir le rougeur. De plus, l'amélioration d'un être, tout autant que son emoussissement, peut l'acheminer vers un changement substantiel, c'est-à-dire vers la corruption et la génération.

47 Cependant, s'il est vrai qu'il y a proprement contrariété et victoire de l'agent par rapport au patient, en toute altération, il n'en reste pas moins indiscutable qu'il n'y a contrariété et victoire au sens très propre, que si le patient lui-même, par l'altération, perd une forme qui lui était connue; (48) et reçoit une forme qui lui est préjudiciable. (49)

48 L'altération est, en effet, un mouvement dans la qualité, et comme tout mouvement, elle se fait entre des contraires, peu importe que ces contraires soient utiles ou nuisibles au sujet altéré. Par exemple, si le teint d'une personne devient rose, de pale qu'il était, c'est qu'il a été produit une certaine victoire de la première qualité sur la seconde; le teint a perdu sa pâleur pour acquérir une qualité contraire, à savoir le rougeur. De plus, l'amélioration d'un être, tout autant que son emoussissement, peut l'acheminer vers un changement substantiel, c'est-à-dire vers la corruption et la génération.

(47) Perfective ou nocive.

(46) Il est à noter que tout ceci s'entend proprement de toute altération. La passion peut même conduire l'être qui la subit à la corruption totale.

1'agent, (44) car tout agent est, de soi, contraire au patient. (45)

En d'autres termes, il n'y aura passion au sens très propre, que dans l'altération nocive.

Il suit de là que les passions qui comportent les plus grands dommages pour le sujet, sont encore plus vraiment ainsi appelées. (50)

On peut résumer tout ce chapitre, en disant que le terme " passion au sens propre " doit s'entendre d'abord et en premier lieu, de la passion prédominante. Celle-ci se définit : " Toute réaction de forme de la part de quel-que agent ". Elle consiste dans une certaine détermination du sujet récepteur, opérée par le principe actif. Elle est le fait d'un être matériel, puisqu'elle est la causalité même de la matière. Enfin, s'identifiant au mouvement, elle comporte toujours contrariété de l'agent par rapport au patient.

La passion prédominante possède plusieurs espèces : génération et corruption, mouvement local, augmentation et diminution, altération, selon qu'elle désigne un changement dans la substance, dans l'humidité, dans la quantité, ou dans la qualité.

Il est à noter que saint Thomas réserve parfois à la seule altération,

le terme de " passion au sens propre ", qui convient à tout le prédominant passion. S'il en est ainsi, c'est que le nom commun du genre est souvent attribué en propre, à l'espèce qui lui ressemble le plus. Or, la passion prédominante comporte toujours contrariété, et l'altération est l'espèce qui réalise le plus parfaitement cette note. L'expression " passion au sens propre " peut donc, à juste titre, désigner parfois l'altération, et c'est en ce sens qu'elle sera entendue dans la suite du présent travail.

(50) - " Quarto modo dicuntur passiones, non quaecunque nocivae alterationes, sed quae habent magnitudinem nocivam ". S. Th. : In Metaphys. Lib. V, p. 351, n. 1068.

Il est à retenir, de plus, que l'altération est cause ou effet de la passion, troisième espèce du prédicament qualité. Celle-ci se définit : "qualité selon laquelle se fait l'altération", et elle inclut des passions et des qualités de passibilité. On peut parfois la rattacher, de façon secondaire, à l'habitus et disposition, si on la considère comme étant en harmonie ou en désaccord avec telle nature déterminée. Il est permis de constater aussi qu'il existe une union intime entre l'altération, la passion, troisième espèce du prédicament qualité, et l'habitus et disposition, première espèce du même prédicament.

Enfin, de la passion au sens propre désignant l'altération, on passe tout naturellement à la passion au sens très propre signifiant l'altération notable du sujet. Dans ce dernier cas, il y a pleine contrariété de l'agent par rapport au patient, puisque ce dernier, sous l'influence du principe actif, est privé d'une forme qui lui convenait, et qu'il reçoit une forme contraire à sa nature.

Il a été question jusqu'ici de la passion au sens propre. Dans un second chapitre, il sera question de la passion au sens large, qui est opposée à la première.

LA EASSION DANA I. 1943

DEPARTMENT OF THE ARMY

CHAPITRE DEUXIEME

LA PASSION AU SENS LARGE

Le terme "passion" est aussi employé par saint Thomas, à la II-IIae, qu. XXII, art. I, dans un sens tout-à-fait général (*passio communiter dicta*).

Voici l'explication qu'il en donne :

*Pati dicitur uno modo communiter, secundum quod omnia recipere est pati, etiam si nihil obicitur a re; sicut si dicitur aegrem pati, quando illi-
minatur; hoc autem magis est proprium quam pati. (I)*

Ce sens est tiré de l'étymologie grecque du mot "passion", qui signifie rece-
voir. La passion au sens large désigne donc la simple réception d'une forme
dans un être.

S'il faut placer la passion au sens propre avant la passion au sens lar-
ge, c'est que la notion de la première conduit à la notion de la seconde. C'est
en effet, par extension, que le terme "passion" en est venu à désigner non
plus seulement l'altération physique (*immutatio*) du sujet, mais toute sorte
de réception, même d'ordre intentionnel.

L'existence de cette signification s'explique de la façon suivante.
L'intelligence, en raison même de son indétermination et pour dissiper la con-
fusion des objets sur lesquels elle porte, groupe tous les êtres qu'elle peut
naturellement connaître, en diverses catégories qu'on appelle les prédicaments.
Il existe entre les êtres eux-mêmes, certaines relations qui donnent lieu à
cette coordination qu'on appelle l'intelligence.

Donc, en réfléchissant sur le concept objectif des choses, à l'aide des
instruments logiques propres à sa première opération, comme par exemple,

(I) - S. Th., Sum. Th., II-IIae, qu. XXII, art. I, §. II, p. 519.

l'intention seconde de genre et de différence, l'esprit découvre en ces choses, ce qu'il a de commun et de propre à chacune d'elles. La raison commune qui se réalise uniquement dans ces divers êtres, les unit, pour ainsi dire, alors, sous un même genre, tandis que les différences particulières constituent les espèces. Ainsi, par exemple, l'intelligence a-t-elle réussi à grouper le mouvement local, l'altération et autres accidents, sous le même prédicament passion.

Mais cette faculté supérieure peut pousser plus loin son travail d'abstraction. En raison de certaines ressemblances qu'elle aperçoit entre les êtres contenus sous un même prédicament, et d'autres inférieurs, elle forme un concept encore plus commun, ou elle laisse s'échapper ce qui constitue proprement l'unicité du concept générique. Ce nouveau concept est dit analogue;

il est plus indéterminé que le premier, et ne retient dans sa signification, qu'une raison de similitude.

Par exemple, le terme être, qui s'entend d'abord des arts serviles, en est venu, par ce travail d'abstraction et d'application de l'esprit, à désigner aussi, à cause de ressemblance, les arts libéraux. De même, les termes qualités, substantifs, qui s'entendent en premier lieu, des choses matérielles, en sont arrivés, de la même façon, à désigner aussi les qualités et substantifs divins. (2)

De même, quand l'intelligence a groupé sous un genre suprême ou prédicament, les accidents qui réalisent proprement la notion commune de la passion physique, elle forme, à l'aide de l'intention seconde d'analogie, un concept

(2) - " Naturae autem sensibiles intellectus non sufficienter expriment aliam essentiam, neque etiam aliquas essentias separatas, cum non sint unius generis naturaliter loquendo; et quidditas, et omnia inquantum nomine rebus, sunt de sensibilibus, et de illis substantiis " S. Th. (Summa Contra Gentiles, (Mandoumet, Paris, 1927), tome III, in Boetium de Trinitate, quaestio VI, articulus III, n. 136.

tout-à-fait commun de la passion, lequel ne retient, dans sa signification,

qu'un élément très indéterminé, celui de receptio formae ou de passio com-

munitur dicta. L'intelligence applique ensuite diversement ce concept, une-

et bien dans l'ordre ontologique que dans l'ordre intentionnel, aux sujets qui

lui sont semblables, et auxquelles elle donne son nom. (3)

62 Etant donné que la passion au sens propre est le fait d'un être poten-

tiel, matériel, au sens fort du terme, on étend donc ainsi sa signification,

par raison de similitude, à toute réception de forme dans un être en puissance.

(4) La passion ainsi entendue en un sens large, existe en toute créature;

(5) Il n'y a que bien qui en soit exempt; (6) et elle désigne non seule-

ment l'acquisition d'une forme qui perfectionne le sujet, mais même d'une

forme qui lui est contraire. (7)

63 La passion au sens large est tantôt matérielle, tantôt immatérielle;

(8) La passion matérielle est commune au connaissant et au non connaissant.

(9) Par celle-ci, le sujet entre en composition avec de nouvelles formes

(3) -

Passio communiter dicta: omnis receptio formae

Aer patitur quando illuminatur Passio communiter: ut genus

intelligere est quoddam pati

Alteratio motus localis Et Cetera.

(4) - " Potentia passiva dicitur contra actum: nam nunquamque pati-

tur secundum quod est in potentia ". S. Th. II, q. I, art. I, ad I, q. I.

ad I, q. I, p. 217.

(5) - " Pati, prout importat receptionem solum, non est necessarium

quod sit materialis, sed potest esse conjunctionem existentis in potentia ". S. Th. II, q. I, art. I, ad I, q. I, p. 220.

(6) - " A tali passibilitate nihil absorbitur, nisi illud quod est ac-

tus purus, sicut dicitur " S. Th. II, q. I, art. I, p. 488.

(7) - " Passio dicitur uno modo communiter, et sic omnis receptio

passio dicitur: alio illud quod recipitur sit convenienter recipienti, et per-

fectionem ipsius: alio contrarium et corruptivum ". S. Th. II, q. I, art. I, ad I, q. I, p. 220.

ad I, q. I, p. 220.

(8) - " D. Thomas... distinguit duplicem rationem passivae receptionis.

Est enim passiva immaterialis et passiva materialis. " S. Th. II, q. I, art. I, ad I, q. I, p. 220.

(9) Idem, p. 103, p. 18-20.

qu'il fait siennes. (10) Cette passion au sens large et matérielle se ré-
 lève par exemple, dans l'air qui reçoit la lumière, sans qu'il y ait expul-
 sion de forme déjà existante. Le même passion s'applique aux êtres incorp-
 orés. On pourra dire, de fait, en ce sens, que l'homme, dans l'état d'in-
 nocence, fut passible dans son corps et dans son âme, puisqu'il fut capable
 d'y être perfectionné, comme par exemple, par de nouvelles connaissances.

(11)

Il sera permis de faire la même affirmation des corps des élus. (12)
 pour désigner la possession de leurs qualités propres, à savoir la subtili-

té, l'agilité, la clarté et l'impassibilité.

La passion au sens large peut s'entendre encore de l'acquisition pour

un sujet, de ses propriétés (propriétés passionnelles), ou encore de la recep-

tion dans une puissance, de ses actes ou d'espèces de connaissances, car il

y a, entre les facultés et leurs opérations ou leurs espèces, une union en-

titative d'où résulte un composé accidentel. (13)

La passion au sens large et matérielle est propre au connaissance.

Par elle, le sujet reçoit non seulement ses formes propres, mais il acquiert,
 de plus, les formes représentatives des autres êtres. Il devient, en quelques
 sortes, ces êtres eux-mêmes, puisqu'il en possède les ressemblances. (14)

(10) - " Materialis est ad recipiendum aliquid constituendo aliquid
 esse cum illo, et sic recipitur aliquid tantum pertinens ad se " J. S. Th.
 G. Th. t. III, Phil. Met. IV P. q. IV, Art. I, p. 103, p. 6-9.
 Il est, et patet, et secundum autem et secundum corpus " J. S. Th. G. Th.
 Th. I, q. XCII, Art. II, t. II, p. 207.
 Illa non dicuntur, cum nihil quod est perfectio, ad eis sit inferendum " J.
 Idem, Suppl. q. LXXII, Art. I, c. 2, VIII, p. 2.
 Illa vice obiectorum notatur tam in esse entitativo quam in esse intentionali " J.
 J. S. Th. G. Th. t. III, Phil. Met. IV P. q. IV, Art. I, p. 103, p. 31-36.
 (11) - " Passiva materialis est, quae non solum recipit formas pro-
 prias et ad se pertinentes, sed etiam potest recipere formas alterius seu re-
 ceptivas ad se " Idem, p. 103, p. 20-24.

Dans la passion immatérielle, on considère l'espèce de connaissance non plus sous son aspect d'accident adhérent à une faculté, comme dans le cas de la passion matérielle, mais on considère l'espèce de connaissance sous sa relation formelle de représentation de l'objet, et ayant pour fonction de réconder la faculté pour la faire passer à son acte. Il y a ainsi union intentionnelle entre l'espèce et la faculté. (15) Il est à noter que la puissance affective subit, elle aussi, de la part de son objet, une passion immatérielle.

La passion peut donc s'entendre, dans un sens large, de toute réception, matérielle ou immatérielle, de forme, dans un être en puissance, et cela en raison de similitude avec la passion proprement dite, qui n'existe que dans un sujet potentiel au sens fort du terme.

Mais, la passion au sens propre comporte également contrariété de l'agent par rapport au patient. Pour cette raison, le mot passion désignera par-là aussi, par extension, le fait pour un être, de subir quelque entrave que ce soit, à son action.

Ainsi, de la pierre qui ne peut suivre son mouvement de gravité vers la terre, parce qu'on la projette dans l'air, ou encore, d'un homme qu'on retient en captivité de sorte qu'il ne puisse exécuter ses desseins, on dira qu'ils sont victimes de passion au sens large (passio transumptive sumpta).

Quia ergo actio propria accepta, est cum quadam abiectione, prout patiens a pristina qualitate transmutatur in contrarium; ampliatum nomen passionis secundum usum loquentium, ut qualitercumque aliquid impeditur ab eo quod sibi competeat, patet dicatur. (16)

(15) - " Sententia S. Thomae et vera et communis est, quod licet sensus et potentia cognoscitiva sit passiva in recipiendo species, sive entitativa et impassiva sive intentionaliter et representativa, potentia tamen activa et secundata specie vice objecti active elicit actum cognitionis ". J. S. Th., q. Ph., t. III, Ph. Nat., IV. P., q. IV, Art. I, p. 106, a 18-25. (16) - S. Th., q. Disp., De Verit., q. XXVI, Art. I, p. 244.

Il est à observer que la passion au sens large se distingue de la passion au sens propre, en ce qu'il lui manque l'une ou l'autre des trois conditions absolument requises à cette dernière, à savoir: l'immutabilité ou détermination de l'objet par l'agent; un sujet matériel, au sens fort du terme, c'est-à-dire la matière première ou un sujet sensible (*sua mobilitate*); enfin, la continuité, ou l'expulsion d'une forme et l'introduction d'une autre dans le patient.

Ku résume, le terme " passion " est employé par saint Thomas, à la fois

line, qu. XLII, art. 1, dans un sens tout-à-fait général (*passio communiter dicta*). Il désigne la simple réception d'une forme dans un être. C'est par extension que le mot " passion " en est venu à désigner non plus seulement la passion au sens propre, mais toute sorte de réception, même d'ordre intentionnel.

not.

Etant donné que la passion proprement dite est le fait d'un être potentiel, matériel, au sens fort du terme, on a étendu sa signification, par suite, à toute réception de forme dans un être en puissance; il s'agit, cependant, dans ce dernier cas, de passion au sens large. Cette passion est tantôt matérielle, tantôt intentionnelle. Elle se distingue de la passion au sens propre, en ce qu'il lui manque l'une ou l'autre des trois conditions absolument requises à l'existence de cette dernière.

oro.

Il est à remarquer que la passion au sens large désigne parfois aussi le fait pour un être, de subir quelque entrave à son action. S'il en est ainsi, c'est qu'il y a la détermination ressemblance avec la passion au sens propre, laquelle comporte continuité.

71

72

73

LA PASSION DANS L'APPRENTI

TROISIEME PARTIE

78

Quand on se demande s'il y a quelque passion dans l'âme, on serait bien tenté de répondre par la négative, tout d'accord, parce que la passion est le propre de la matière et que l'âme est spirituelle; ensuite, parce que la passion est un mouvement et que l'âme ne saurait être mue; enfin, parce que la passion est la voie vers la corruption, et que l'âme est incorruptible.

79

Cependant il faut tenir que la passion, telle qu'entendue par saint Thomas, au sens propre et au sens large, convient à l'âme, et c'est cette position

on qui sera défendue au cours des pages qui vont suivre. Il sera ensuite donné une solution aux objections posées ci-dessus.

CHAPITRE TROISIÈME

L'ÂME ET LA PASSION AU SENS LARGE

Article premier

L'Âme et la simple réception de forme

60

Saint Thomas désigne par passion au sens large, à la I-II-IIe, qu. XXII, art. 1: la simple réception d'une forme dans un sujet. Celle-ci, comme il l'a été démontré, convient à tout être mû par puissance.

61

Or, l'âme, comme tout être créé, est apte à acquiescer un certain perfectionnement, et cette acquisition s'accomplit sans le rejet de forme existant antérieurement, mais par la simple influence de l'agent, comme dans le cas de l'air qui est illuminé par le soleil.

anima... si etiam aliquid recipiat, non tamen hoc fit per transmutationem, sed per contrarietatem in contrarium, sed per simplicem agentis influxum, et-

LA PASSION DANS L'ÂME

ont per illumination a sole. (1)
L'ame est donc capable de passion en sens large.

Or, cette dernière est tantôt matérielle, tantôt immatérielle. Il y a passion matérielle, quand le sujet acquiert de nouvelles formes qu'il fait siennes, et auxquelles il se lie d'une union entitative, d'où résulte un composé accidentel.

Il ne fait aucun doute que cette espèce de passion existe dans l'ame.

Celle-ci reçoit tout d'abord ses propriétés (propriétés passionnelles), qui sont ses facultés. En effet, sous le rapport de l'essence, l'ame est un acte, sans doute, mais en tant que sujet de sa puissance d'opération, elle est un acte premier ordonné à un acte second; en d'autres termes, elle est en puissance à un autre acte. (2) Elle apparaît donc comme passive par rapport à ses puissances. D'ailleurs, les facultés de l'ame sont ses propriétés. Or, entre une substance et ses propriétés qui y sont reçues comme en leur sujet, il existe une causalité matérielle. (3) et donc aussi une certaine passivité. Il n'y a pas là cependant, de production, mais une simple émanation. (4)

Il est à remarquer que la passion en sens large, qui convient à l'ame par rapport à ses facultés intellectuelles, lui convient aussi par rapport à ses facultés sensitives, mais toutefois de façon différente. En effet, les

(1) - S. Th. Aqu. II^e II^e q. 174, art. 1, p. 244.
(2) - " Anima secundum suam essentiam est actus... Secundum quod subest auctori, dicitur actus primus, ordinatus ad actum secundum " S. Th. Sum. Th. I^e q. 174, art. 1, p. 244.
(3) - " quod est causalitas materialis inter substantiam et proprias passiones, non est duplex, quia est subiectum illarum " S. Th. II^e q. 174, art. 1, p. 244.
(4) - " De actionibus autem, quae dicuntur simpliciter emanationes, dicitur quod actiones non sunt, sed connectiones inter essentiam et proprias passiones vel dependentia aliqua per modum connectionis. Actio enim, quae est ipsa essentia extensiva dependens ab agente, dicitur emanare, non fieri. Propter istas etiam sunt per actionem generationes substantiales, in quantum vero connectionum cum substantia, dicuntur ab illis emanare " S. Th. II^e q. 174, art. 1, p. 244.

puissances intellectuelles sont reçues dans l'âme comme en leur sujet: ce qui ne se réalise pas pour les puissances sensibles, dont le sujet est tout le composé humain. (5) Cependant, même ces dernières appartiennent à l'âme comme à leur principe: c'est d'elle, en effet, que l'être humain tient le pouvoir d'accomplir toutes ses opérations. (6) L'acte de sentir, par exemple, en procède, bien qu'il s'exerce au moyen d'un organe corporel (7).

La raison de passion au sens large peut donc s'appliquer à l'âme, même par rapport à ses facultés sensibles, en tant que celle-ci les reçoit comme sa possession: en effet, toutes les facultés, même ces dernières, lui appartiennent, comme il vient d'être indiqué, comme à leur principe. Il y a ainsi une première passion au sens large et matérielle, dans l'âme, qui consiste pour celle-ci, en la réception de ses propriétés.

Il y a dans le même sujet, une autre passion matérielle, qui consiste dans l'acquisition de ses espèces de connaissances. L'âme, considérée en elle-même, nous enseigne saint Thomas, est en puissance à tous les intelligibles: elle est comme un tableau sur lequel rien ne se trouve écrit, mais où l'on peut écrire, car par l'intellect possible, elle peut devenir toutes choses. (8) L'âme et ses facultés sont donc tout d'abord en puissance par rapport

(5) - "Quaedam operationes sunt animae quae exercentur sine organo corporali, ut intelligere et velle. Unde potentiae quae sunt harum operationum principia, sunt in anima sicut in subiecto. Quaedam vero operationes sunt animae quae exercentur per organa corporalia... Potentiae quae sunt talium operationum principia, sunt in coniuncto sicut in subiecto, et non in anima sola." S. Th., Sum. Th., I, qn. LXXVII, Art. V, c. 1, II, p. 39.

sicut principia; quia per animam coniunctum habet quod tales operationes operari possit." Idem, ad I, p. 40.

(7) - "Actio sentienti non potest procedere ab anima nisi per organum corporale." S. Th., Sum. Th., I, qn. LXXVII, Art. V, ad 3, p. 40.

(8) - "Anima enim secundum se considerata est in potentia ad intelligibilia cognoscenda; est enim sicut tabula in qua nihil est scriptum; et tamen possibile est in ea scribi propter intellectum possibilem, quo est omnia fieri." S. Th., Sum. Th., III, qn. IX, Art. I, t. 6, p. 95.

chez elle, un nouveau mode de réception, (12) purement intentionnel, qu'on qualifie de passion au sens large et immatérielle.

Il est important d'ajouter que les facultés affectives reçoivent aussi de leur objet, une certaine motion d'ordre intentionnel. L'objet meut, en effet, l'appétit non seulement en tant qu'objet, mais aussi et surtout en tant que fin. Voilà pourquoi tout acte de la partie affective de l'âme peut très bien être appelé passion. (13).

En résumé, l'âme subit tout d'abord une passion matérielle immédiate de la part de ses facultés, et médiate, de la part des opérations dont elle est le principe radical, ainsi que des espèces, impressions ou expressions, qu'elle reçoit au moyen de ses puissances. Elle subit également une passion immatérielle, aussi bien dans ses puissances affectives qu'appréhensives.

Il est à observer ici que la passion se réalise davantage dans les facultés sensibles de l'âme, que dans ses facultés intellectuelles. En effet, comme il l'a été démontré, si la simple réception de forme se voit attribuer le terme passion, c'est à cause de sa ressemblance avec la passion au sens propre, qui est le fait d'un être imparfait et potentiel. Or, précisément, il y a plus de potentialité dans les facultés sensibles que dans les facultés intellectuelles. Les premières, en effet, sont toutes passives. Leur sujet est un composé matériel et leurs opérations s'exercent au moyen d'organes

(12) - " Potentiam ut cognoscitivam et in linea cognoscibili objectum informat, et unitur ei alio modo unitis quam inherentes ". J. S. Th., q. II, c. III, h. Nat., IV R., q. IV, art. I, p. 105, p. 17-20.
(13) - " Amor et gaudium et alia huiusmodi, cum attribuantur Deo vel angelis aut hominibus secundum appetitum intellectivum, significant simpliciter actum voluntatis cum similitudine effectus absque passione. Unde dicit Augustinus... : ' Sancti angeli et sine ira puniunt, et sine miseria commotione subveniunt; et tamen istarum nominum passionum consuetudine locutionis humanae etiam in eos usurpantur, propter quendam operum similitudinem, non propter affectionum infinitatem '. " J. S. Th., Sum. Th., Ia-IIae, q. XLII, art. III, ad 3, t. II, p. 523.

corporels. (14) Enfin, même si les espèces sensibles sont reçues sans matière dans les puissances de ce genre, elles y sont cependant reçues avec toutes leurs conditions matérielles individuelles. (15)

93

Voici, par exemple, ce qu'on observe dans le sens de la vue, dont le mode de connaissance est le plus parfait parce que plus immatériel que celui des autres sens: (16) lorsque la forme de couleur atteint la pupille, celle-ci n'en est pas pour autant colorée, mais cependant c'est bien telle couleur précise qui affecte le sens, et non pas la couleur en général. (17) Les puissances sensibles sont donc véritablement liées à la matière et conséquemment très imparfaites, puisque la matière est un principe de potentialité.

95

Dans les facultés intellectuelles, au contraire, il n'y a pas que de la passion, telle dans l'intellect possible, mais aussi de l'action, comme dans l'intellect agent. De plus, ces facultés sont spirituelles, et leurs opérations s'exercent sans organe corporel. Enfin, les espèces intelligibles y sont reçues selon un mode d'être tout-à-fait spirituel également. (18)

(14) - " Communiter accipiendo passionem, vires sensibiles omnes passivae ". S. Th. Qu. Disp. De Verit., qu. XXVI, Art. III, p. 250. (15) - " In sensu res habet esse sine materia, non tamen absque conditionibus materialibus individuantibus, neque absque organo corporeali ". S. Th. De Anima, lib. II, Lect. V, p. 101, n. 264. (16) - " Quanto enim aliqua vis cognoscitiva est immaterialior, tanto est perfectior in cognoscendo. Quod autem vires sit immaterialior, patet si consideretur ejus immutatio, quae ab objecto immutatur ". S. Th. In Metaph., lib. I, n. 6, p. 6. (17) - " Est autem duplex immutatio: una naturalis, et alia spiritualis. Naturalis quidem secundum quod forma immutantis recipitur in immutato secundum esse naturale, sicut calor in calefacto; spiritualis autem, secundum quod forma immutantis recipitur in immutato secundum esse spirituale, ut forma coloris in pupilla, quae non fit per hoc colorata ". S. Th. Sum. Th. I, qu. LXXVIII, Art. III, t. II, p. 49. (18) - " Intellectus autem recipit similitudinem ejus quod intelligitur, incorporaliter et immaterialiter... Intellectus cognoscit universalis. Universale autem est per abstractionem ab individui materia et materialibus conditionibus individuantibus ". S. Th. De Anima, lib. II, Lect. XII, n. 377, p. 132.

Les opérations intellectuelles, étant ainsi plus dégagées de la matière,

élément de passivité, ne seront, en conséquence, qualifiées de mouvements ou

passions, que dans un sens tout-à-fait métaphorique (19) et équivoque (20).

Les opérations d'ordre sensitif, au contraire, ne pouvant s'exercer qu'au moyen

d'organes corporels, seront plus proprement ainsi qualifiées de passions, quoi-

que toujours, cependant, dans un sens large. (21)

Il a été démontré, depuis le début de ce chapitre, qu'il y a dans l'é-

me, passion au sens large de " simple réception de forme dans un sujet ".

Il importe de voir maintenant comment se réalise également dans l'âme, aussi

bien en la vie présente qu'en la vie future, cette autre passion au sens large,

designant le fait pour un être de subir quelque entrave à son action ou à son

inclination.

Article Deuxième

L'âme et la passion: obstacle à l'inclination d'un être

La passion, obstacle à l'inclination d'un être, se réalise d'abord, en

la vie présente, dans l'âme, en tant que les opérations dont celle-ci est le

principe radical, peuvent être suspendues en raison de quelque empêchement.

(19) - " Minimum autem de proprietatibus motus et nihil nisi metaphori-

ce, invenitur in intellectu " S. Th., *De Anima*, lib. I, lect. X, n. 160, p.

(20) - " Movet et facti similitur sequit, secundum quod intelligere

dictur esse quodam movet, vel patet " S. Th., *Sum. Th.*, I, qu. XIV, art.

II, ad 2, 4, I, p. 116.

(21) - " Sed tamen (visus) habet aliquid de mutabilitate, in quantum

scilicet subiectum virtutis visive est corpus. Et secundum hoc habet ratio-

nem motus, licet minus propriam " S. Th., *De Anima*, lib. I, lect. X, n. 159, p. 67.

98

97

9

Tertio vero modo quo homines passionibus transumptive sumuntur, animus potest fieri eo modo quo ejus operatio potest impediri. (23)

Ainsi, une lésion organique pourrait empêcher l'exercice d'une puissance sensitive. De même, quelques de façon indirecte, les facultés intellectuelles pourrout suspendre leur activité par défaut d'espèces qui devraient leur procurer les facultés sensibles.

La même passion au sens large peut encore exister dans l'âme séparée du corps, et elle se réalise, de fait, en celle du daimon en enfer.

Totest autem pati anima ea quae corporales, secundo modo passionibus. In quantum per hujusmodi legem impeditur a sua inclinatione ad voluntate. (23)

Cette passion comporte contradictions et obstacles. Or, un être peut être contrarié ou dans sa nature, comme par l'altération et la corruption; ou dans son inclination; en tant qu'elle peut subir quelques empêchements; ce qui se réalise dans la passion telle qu'entendue présentement.

Mais, de plus, pour qu'une passion puisse être pénible, il faut qu'elle soit perçue par une faculté; le châtiment, en effet, n'est infligé qu'à eux et très capables de douleur et de tristesse. Or, tandis que la passion produite dans l'altération peut causer une douleur sensible, la passion au sens large dont il est actuellement question, entraine dans le sujet qui la subit, une tristesse intérieure, due à la perception d'un être qui fait obstacle à son inclination. Il est à noter que les peines morales exigent souvent plus que les douleurs physiques; ainsi, on rapportera mieux, le plus souvent, une blessure qu'un effort.

De la part du feu de l'enfer, l'âme ne subit évidemment pas une passion au sens d'altération; elle n'éprouve donc pas non plus de passion au sens

(22) - S. Th. Aquin. Summa Theologiae, De Veritate, qu. XXVI, art. 1, p. 244.
(23) - S. Th. Aquin. Summa Theologiae, De Anima, qu. unicus, art. XXI, p. 466

esprits sont une fois nées, c'est-à-dire par contact de puissance, et cette union est, en conséquence, d'ordre non naturel. (25)

cette union est, en conséquence, d'ordre non surnaturel, mais naturel. (25)

Il est vrai que le feu de l'enfer, étant corporel, ne peut faire ressen-
tir ses effets physiques et sensibles : l'âme, mais aux corps des damnés seule-
ment. (26) Cependant, l'âme humaine perdrait ce feu comme lui étant mortel, c'est-
à-dire comme le retenait captive, et le feu en tant que perçu, ou feu spirituel, est ainsi son tourment prochain, tandis que le feu corporel est son tourment éloi-

Gm. (27)

La perception de sa captivité dans les semaines précédentes l'aide du demandeur

(24) - " secundum igitur primum modum passionis animus non potest pati
potentem ab igne corporeo; non enim possibile est quod ab eo alteretur et corrum-
patur. S. Th. 2^a 2^a q. 100. art. 1^o, De anima, in. Qu. art. XXI, p. 466.
(25) - Idem, art. XXI, ad 16, p. 467; S. Th., Qu. disp. 2^a, De Verit.,
qu. XXVI, art. 1^o, ad 2, p. 247.
(26) - " dicendum quod ignis inferni corporaliter unit substantias in-
corporeas ex parte negantis, non autem ex parte patientis; sed hoc modo corporali-
ter unit corpora demutabilia. S. Th., Qu. disp. 2^a, De Verit., art. 1^o, ad 2, p. 247.
(27) - " In poena anime separate duo est considerare: scilicet igitur
sine primum et proximum. igitur primum est ipse ignis corporalis, detinens a-
nimum per modum predicatorum; sed hoc trinitatem anime non ingerat, nisi hoc
prehensum, et iste ignis non est materialis, sed spiritualis. S. Th., Qu. disp. 2^a, De Verit., in. XXVI, art. 1^o, ad 5, p. 247.

dans une vive tristesse. (28) Elle s'afflige d'autant plus qu'elle se voit ainsi soumise à un élément qui lui est bien inférieur, à savoir le feu. Cependant, il convient à la justice divine, de soumettre aux créatures les plus viles, un être qui a refusé de se soumettre à son créateur.

Voilà donc l'application à l'âme même séparée du corps, de la passion au sens large, désignant pour un être, le fait de subir quelque obstacle à son inclination ou à son action.

En résumé, il a été question, depuis le début de ce chapitre, de la vengeance à l'âme, de la passion au sens large.

L'âme, comme il l'a été expliqué, subit une première passion, au sens large de simple réception de forme dans un sujet. Elle éprouve tout d'abord une passion matérielle de la part de ses facultés, sensitives et intellectuelles, de la part des espèces de connaissance, impresses et expresses, qu'elle reçoit dans ses puissances; enfin, de la part des opérations même dont elle est le principe radical.

Il existe également dans l'âme, une passion immatérielle, qui consiste dans l'union intentionnelle des espèces intelligibles à ses facultés. Cette passion existe encore plus dans les facultés affectives que dans les facultés appréhensives.

Etant donné que les facultés sensitives sont liées à la matière, élément de potentialité, et que la passion au sens propre est justement le fait d'un sujet matériel, les opérations des facultés de ce genre sont plus proprement appelées passions que les opérations des puissances intellectuelles.

(28) - " Anima affligitur ab igne corporeo, in quantum apprehendit eum ut sibi nocivum per modum allegationis et detentionis " S. Th. II. II. q. 467. Disp. De Anima, in. Un., art. XXI, ad 16, p. 467.

On retrouve aussi dans l'âme, cette autre passion au sens large, dési-
gnant le fait pour un sujet, de subir quelque entrave à son action ou à son
inclination.

En la vie présente, l'âme peut être frustrée de certaines opérations de
ses facultés. D'autre part, l'âme du danois subit une véritable captivité dans
le feu de l'enfer.

Après avoir étudié de quelle façon convient à l'âme, la passion au sens
large, il importe de voir maintenant, dans un quatrième chapitre, comment lui
convient aussi la passion au sens propre.